



7400, place Cointerel
Anjou, Québec
H1M 1E7

Bulletin des Archambault à l'Amérique
no 74, mai 2007



La croix du mont Royal

Bulletin 74

Rédaction

Pierre Archambault

Révision

Jacques Archambault

Mise en page

Diane Chabot

Collaboration

André G. Archambault

Daniel Archambault

Donia Loignon

Richard Archambault

Traduction

Carole Archambault	Aylmer
Christine Archambault	Montréal
Jacques O. Archambault	Mont-Saint-Hilaire
Roger Archambault	Abbotsford, C.-B.
Lucienne Tong	Sault-Ste-Marie, Ont.

Téléphonez-nous

Richard Archambault
(514) 697-2439
Richardar1@hotmail.com

Visitez notre site Internet

www.lesarchambaultdamerique.com

Sommaire

- Inondation de Ville-Marie de 1642..... 3
- Le monde du spectacle, chapitre 3..... 4
- Rendez-vous 2008 13
- À la recherche d'anciennes photos 13
- Yvette Archambault..... 14
- Lucienne Tong..... 17
- Saviez-vous que... 17
- Josée Archambault..... 18
- Rubrique nécrologique..... 19
- L'Étable-école 20

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Inondation de Ville-Marie de 1642

Au mois de décembre 1642, le Saint-Laurent déborda tout à coup, menaçant d'engloutir le fort de Ville-Marie. M. de Maisonneuve, fondateur de Montréal, promit de porter seul, au sommet de la montagne une croix, et de l'y planter, si Dieu préservait l'établissement de l'inondation. Dans la nuit du 25 décembre, les eaux roulaient coup sur coup de grosses vagues qui remplirent bientôt les fossés du fort, et qui paraissaient vouloir tout entraîner ; mais elles s'arrêtèrent au seuil de la porte, puis se retirèrent.

Le 6 janvier 1643, jour de la fête des Rois, tout étant prêt, la croix fut bénie solennellement. La procession se mit en marche ; M. de Maisonneuve plaça la lourde croix sur ses épaules, et la porta seul, l'espace d'une lieue. Quand la croix fut en place, une sainte messe fut célébrée.

Cette croix, contenant de précieuses reliques, devint l'objet de pieux pèlerinages.

En 1654, M. de Maisonneuve fit accompagner sœur Marguerite Bourgeoys jusqu'à la croix, par une escorte de trente hommes. Mais on ne la trouva plus ; les Iroquois l'avaient détruite quelque temps auparavant. Marguerite, qui venait d'arriver dans la colonie, pria M. de Maisonneuve de la rétablir, ce qu'il fit volontiers ; il chargea la sœur de

cette entreprise. « Nous y fûmes trois jours, dit Marguerite, et la croix fut plantée, ainsi qu'une palissade de pieux pour la clore ».


La nouvelle croix fut entourée de respect et de vénération jusqu'à la prise de la colonie par les Anglais, en 1760. Depuis elle est disparue.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a fait revivre le souvenir de cette croix. Par une souscription populaire, une croix haute de 100 pieds a été érigée sur le sommet du mont Royal. Cette croix fut brillamment illuminée pour la première fois dans la nuit du 24 décembre 1925. Depuis lors, tous les soirs, elle brille dans la nuit et rappelle aux Canadiens le geste sublime de Maisonneuve¹.

Les eaux s'étant retirées, sans causer de dommage au fort de Ville-Marie, M. de Maisonneuve, 16 ans plus tard le, 11 octobre 1658, fit creuser dans l'enceinte un puits de cinq pieds de diamètre par notre ancêtre Jacques Archambault. 350 ans plus tard, en 2008, cet anniversaire sera célébré par l'association des Archambault qui fêtera également son 25^e anniversaire de fondation.



1. Élie de Salvail, *366 Anniversaires canadiens*.



M^e Denise Archambault

2100, rue Fleury Est, bureau 200
Montréal (Québec) H2B 1J5
Téléphone (514) 722-0084
Télécopieur (514) 722-1093

Michel P. Archambault, BA., LL.L.
Avocat

315, boulevard René-Lévesque Est
Bureau 001
Montréal (Québec) H2X 3P3
Courriel : archambaultmichelp@bellnet.ca

Téléphone : (514) 526-0817
(514) 844-8804
Télécopieur : (514) 844-5927

Le monde du spectacle et les Archambault (suite)

Chapitre 3

Le théâtre, le cinéma, les groupes folkloriques

Le « bloc Majestic » (1901)

D'après un sondage préliminaire — Ville de Warwick Ouest, 1987

Le premier immeuble construit à la fin du XIX^e siècle et connu comme étant le « bloc de Joseph Archambault » a pris feu le 3 novembre 1900. Le bâtiment de remplacement construit par Archambault et appelé l'hôtel Majestic comprenait un cinéma au cœur de l'immeuble, des chambres sur les murs extérieurs, une allée de quille au sous-sol, ainsi qu'un bar et une pharmacie au rez-de-chaussée. Le plus grand bâtiment de l'Artic (Rhode Island) a été le foyer commercial et urbain de ce petit quartier d'affaires pendant plusieurs années. Le « bloc » Majestic a été rénové au milieu des années 1980... puis démoli par la suite.



Anniversaire du Majestic

Voici l'histoire de la création du théâtre et du « bloc » Majestic après que l'immeuble original a été complètement détruit par le feu en 1900,

d'après le livre intitulé *Trumpets in Jericho 1961*.

C'était pendant la nuit du 3 novembre 1900 — Une nuit dont les habitants de Jericho se souviendront toujours. Le feu a commencé dans le salon principal du « bloc » de Joseph Archambault, du centre de Jericho. C'était au milieu de la nuit. Avant qu'il ne soit découvert, le feu avait pris des proportions telles que les services d'incendie de Warwick et Coventry n'ont pu le maîtriser.

À l'aube, le complexe Archambault était réduit en cendres. Cependant, un miracle a fait en sorte que tout Jericho a été sauvé de la destruction. En effet, le vent avait poussé les flammes et les étincelles par dessus le secteur des affaires. Archambault a estimé sa perte à 17 000 \$. Tout l'ouest du Rhode Island se demandait ce qu'il allait faire. Allait-il vendre ou reconstruire ? Archambault a rapidement répondu à la question.

Il y a eu longtemps de longues discussions sur l'opportunité d'unir la vallée de Pawtucket à Jericho en une seule ville semblable à un centre municipal. Plusieurs des commerçants étaient convaincus que c'était inévitable, y compris Joseph Archambault. Un matin comme Archambault dirigeait les travaux de nettoyage de ce qu'il restait de son immeuble, un des marchands lui a demandé ce qu'il comptait faire.

« Je vais construire le plus gros immeuble de tout l'ouest du Rhode Island », dit Archambault. Un immeuble que le feu ne pourra détruire. Ça va être un gratte-ciel. » (...) Il a commencé la construction d'un bâtiment entièrement en brique et en ciment. Il l'a appelé l'hôtel Majestic. Il était d'une dimension de 75 pieds de hauteur et de cinq étages. Au cœur de l'immeuble, il a aménagé un cinéma.

(Nota : S'il avait ouvert ses portes en 1901, il aurait servi de plateau de tournage, aux nouveaux films de la décennie.)

Joseph Archambault est décédé lorsque Jericho est devenu une ville. Sa mort est survenue le 30 juin 1913 à Warwick. Il avait 55 ans ; son métier était : contremaître. Madame Archambault conserva le Majestic jusqu'au 15 juillet 1920, alors qu'elle l'a vendu à Helen R. Duckworth.

Monsieur et Madame Archambault ont eu deux fils. Paul G. qui a vécu à Falmouth et Fulda, à New Bedford. Tous deux sont devenus avocats. Fulda a aussi été élu maire de New Bedford¹.

Louis-François, dit Dorvigny,

Acteur, auteur dramatique et romancier

Né à Paris le 30 mars 1742, Louis-François Archambault, dit Dorvigny est décédé dans la même ville, le 5 janvier 1812.

« D'après une tradition vivace, Archambault aurait été un bâtard de Louis XV, c'est pourquoi il aurait joui de sa protection jusqu'à la mort du monarque. Dorat-Cubières affirme qu'il lui ressemblait comme deux gouttes d'eau d'après l'effigie de Louis XV figurant sur un écu de six livres au millésime de 1726 à 1750. D'après Manne et Ménétrier, il aurait « embarqué de bonne heure comme mousse, capturé par un corsaire, racheté grâce à sa belle écriture par le consul de France à Surate, qui en aurait fait son secrétaire ». Dix ans après, revenu en France, il aurait joué la comédie en province sous le pseudonyme de Dorvigny. Dès lors il poursuit sa double carrière d'acteur et d'auteur. On trouve sa trace un peu partout, à La Haye, à Lunéville, au Raincy, à Fontainebeau, à Versailles, « aux petits appartements ».

« Comme acteur il débuta à Paris, d'après Campardon, le jeudi 2 mars 1780, aux Variétés amusantes dans *Chacun son métier*, proverbe de lui, qui se jouait déjà depuis un mois. »

1. www.cinematreaures.org/theater.php/6588

Joseph-Louis Archambault

Conseiller juridique

Avocat, Joseph-Louis Archambault est né à Varennes (Montréal, Québec), le 19 juin 1849, du mariage du patriote Joseph-Napoléon-Azarie et d'Archange-Aurélié Mongeau. Nommé Conseil du roi par Ottawa en 1908, Louis a exercé sa longue carrière devant les cours de justice, ayant été appelé à plusieurs reprises à plaider devant le conseil privé.

Entre temps, il a fait du journalisme, s'est occupé d'œuvres littéraires et sociales et a collaboré à plusieurs revues. Il a publié un drame historique, *Jacques Cartier ou Canada vengé*, qu'il qualifie lui-même de fantaisie littéraire.

Dans sa préface, Joseph-Louis Archambault révèle la raison qui l'a incité à écrire ce drame présenté par le Cercle catholique d'Hochelega le 6 mai 1879 : « Désirant prêter mon concours aux débuts d'une institution littéraire de mon village, le souvenir de Jacques Cartier était passé un soir comme une vision devant mes yeux ». Cette vision l'entraîne à rappeler trois siècles d'histoire.

« Cette pièce destinée au répertoire des patronages, illustre bien la façon dont on espérait inculquer au peuple la fierté de ses origines. On ne pouvait parler de conquête ni de vaincu. Dans les desseins de la Providence, tout s'était passé pour le mieux dans le meilleur des mondes. La France dénaturée avait abandonné son enfant. Dieu allait alors susciter une nouvelle protectrice, l'Angleterre, qui continuait l'œuvre de Jacques Cartier. Une histoire aussi édulcorée permettait aux Canadiens français de se croire un peuple élu² ».

2. Jacques Plante et Reine Bélanger, *Dictionnaire des œuvres littéraires du Québec des origines à 1900*, p. 401.

Joseph-Serge, dit Palmieri, artiste dramatique

L'un des grands comédiens de la scène montréalaise d'avant la première Grande Guerre s'appelait Palmieri, de son véritable nom Joseph-Serge Archambault.



Palmieri

Né à Terrebonne (Lanau-dièrre, Québec) le 15 octobre 1871, fils de Joseph-Sergius Archambault, médecin et maire de Terrebonne de 1879 à 1892, et de Louise-Virginie Drapeau, marié le 4 mai 1896 à M.-Zoraïde Robillard³. Il fit ses études au collège de Saint-Laurent. Bachelier ès arts, il étudia à l'Université de Montréal, de 1893 à 1895.

Il fut un des créateurs du théâtre de langue française à Montréal. Il débuta au théâtre en 1898, puis passa en 1900 au Théâtre national, dont il fut un des fondateurs et directeurs ; il voyagea à Paris en 1903, dans l'intérêt du théâtre de langue française. Directeur du Théâtre national de Québec, en 1910. De retour à Montréal, il fit une saison de vaudeville avec Harmant. Il joua dans tous les principaux théâtres de Montréal.

Il fit du théâtre une vocation, et travailla sans trêve à relever au Canada le niveau de la scène française. Son nom de théâtre, Palmieri, rappelait le premier rôle qu'il joua et qui marqua le début de sa carrière.

Auteur du livre *Mes souvenirs de théâtre*, qu'on peut consulter à la Bibliothèque nationale du Québec.

3. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 4, p. 309.

Alice Nelson Archambaud (Molly Spotted Elk)

Actrice, auteur, poète, danseuse

Née à Indian Island (Maine) le 17 novembre 1903, fille de Philomena Solis Nelson, d'origine malécite, et d'Horace Nelson, futur gouverneur de la nation Penobscot.

Étudiante, elle se tourne vers la danse amérindienne. Elle survit grâce à ses prestations au sein d'une troupe de vaudeville qui fait le tour des États-Unis. En 1928, son amitié avec un producteur de Hollywood lui vaut le premier rôle du film *The Silent Enemy*, l'un des derniers films de la Paramount. Le film raconte la lutte d'une tribu ojibway contre un ennemi silencieux, la faim, avant l'arrivée de l'homme blanc.



Alice Nelson Archambaud
(Molly Spotted Elk)

En 1931, Molly se rend en France à titre de représentante des Amérindiennes du corps de ballet de l'Exposition coloniale. Après avoir interprété des danses traditionnelles au Conservatoire de musique de Fontainebleau, elle prend d'assaut l'Europe et danse devant les têtes couronnées, dont le roi Alfonso d'Espagne.

De retour en Amérique, Molly travaille comme figurante dans de nombreux films célèbres de Hollywood, tels que *The Last of the Mohicans* (1936), *The Charge of the Light Brigade* (Warner Brothers, 1936), *The Good Earth* (MGM, 1937) et *Lost Horizon* (Columbia, 1936) et retourne en Europe. Elle étudie à la Sorbonne, enseigne le ballet et séduit John Stephen Frederic Archambaud, journaliste, politique et antinazi, et ils se marient. Il disparaît quand la France tombe sous le joug nazi en 1940. Molly et sa fille de six ans, Jean Archambaud Moore, s'enfuirent à pied par les Pyrénées pour gagner le Portugal.

Revenue à Indian Island en 1940, elle y restera jusqu'à sa mort le 21 février 1977, après avoir ébloui les publics du monde entier.

Noël Archambault, d'Imax



Noël Archambault⁴

Noël Archambault, l'opérateur/stéréographe de ciné-caméra, fils de Richard-B et de Patricia Elizabeth Whan de Vancouver, s'est tué, de même que le pilote, dans un accident d'avion ultraléger le 2 juillet 1998. Il était en tournage dans les îles Galapagos. Les deux hommes auraient été portés disparus, alors qu'ils filmaient des prises de vue aérienne au-dessus des volcans de l'île.

Après une recherche de six jours en région éloignée de l'archipel, les habitants de la ville, l'équipe de tournage et l'équipe d'expédition scientifique ont visité, l'île d'Isla Isabella, la plus grande et l'une des moins habitées des îles Galapagos.

Les deux hommes ont été trouvés à une altitude de 3 000 pieds au Cerro Azul, l'un des deux volcans les plus actifs de l'archipel.

Noël Archambault, un expert et un pionnier dans la mise au point du format 3-D, a travaillé à tous les films Imax 3-D à ce jour. Le Canadien, de Vancouver, avait tout récemment travaillé à titre d'opérateur de prises de vues stéréographe/caméraman sur le film Imax 3-D à venir *T-Rex to the Cretaceous* et comme photographe additionnel sur la nouveauté en Imax 3-D de Sony *Mark Twain's America*.

Noël Archambault laisse dans le deuil sa fiancée Cara Burres, son père et sa mère, ses soeurs Marie et Michelle, et son frère Adrian. Son père, Richard Benson Archambault, a été l'architecte de l'immeuble Arts Club Theatre et du Art Club Theatre

4. www.alchemists.com/visual_alchemy/noel.html

de Vancouver. Richard a également été directeur du Theatre in the Park.

Sylvio Archambault

Fils de Raymond et de Gisèle Raymond⁵, Sylvio est né le 3 mai 1967.

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 1992, Sylvio possède un curriculum impressionnant au théâtre, au cinéma et à la télévision. Il est également cascadeur.



Sylvio Archambault⁶

Il a participé à plus de 30 pièces de théâtre dont *Douze hommes en colère*, *L'Homme des tavernes*, *La Boutique au coin de la rue*, *Anatole Felde*, *Canard Bleu* en Iran où il a gagné le prix Performance and actor, 20th International Fadjir Theater Festival. Dramatic Art Center, de Téhéran, *La Marelle*, présentée place des Arts à Montréal, et bien d'autres.

Au cinéma il a joué dans *Hochelaga*, *Histoire de Pen*, *Le Neg'*, *Les Boys*, etc.

À la télévision dans *Poupées russes*, *Vice caché*, *Les Bougon 2*, *Histoire du Canada*, *La facture*, et une quinzaine d'autres.

Ayant eu une formation de cascadeur Sylvio Archambault a participé à des messages publicitaires pour Toyota et Honda dans des conduites de précision au volant et dans une poursuite de police dans *Au nom de la loi*. Il a exécuté et coordonné des bagarres de rues dans *Hochelaga*, *Histoire du Canada et Volcan tranquille*. Dans *Flash reportage*, il a exécuté et coordonné un saut de 30 pieds, en torche humaine.

5. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 6, p. 260.

6. www.acteursassocies.com/

De plus Sylvio a prêté sa voix pour deux publicités de Tim Hortons, quatre pour Volkswagen et aussi pour Domtar.

Lorraine Archambault, comédienne

Née à Gravelbourg (Saskatchewan), Lorraine Archambault s'intéresse au théâtre depuis toujours et y consacre de longues heures comme comédienne dans de nombreuses pièces et comme metteuse en scène et dramaturge.



Lorraine Archambault⁷

Ancienne participante aux festivals de la chanson française dans le sud du Saskatchewan et des boîtes à chansons des années 1960, Lorraine s'intéresse au chant choral et dirige, durant les années 1970, la chorale de la cathédrale de Prince Albert. Entre 1978 et 1987, elle codirige la chorale Les Lycernairs, d'Aylmer au Québec. De retour à Prince Albert en 1987, elle fonde la chorale Entr'Amis et en devient la première directrice jusqu'en 1995. En 1989, elle reçoit le prix de la culture dans le cadre de l'Hommage aux bénévoles pour son travail auprès des chorales du Saskatchewan.

Louise Archambault, réalisatrice du film *Familia*

Louise Archambault, fille de Roger Archambault, vérificateur comptable de notre association, a obtenu son baccalauréat et sa maîtrise ès beaux-arts à l'Université Concordia à Montréal.

Elle a travaillé sur plusieurs plateau de tournage de cinéma et de publicité en tant qu'assistante à la réalisation, photographe de plateau, réalisatrice et productrice déléguée.

Louise se consacre maintenant à ses propres projets de films. Son court métrage *Atomic saké* a

7. www.culturel.sk.ca/

décroché le prix Jutra du meilleur court métrage au Québec en 2000, ainsi que le prix du meilleur film au Festival Delle Donne à Turin, en Italie.



Louise Archambault⁸

En septembre 2005 son film *Familia* a été choisi le meilleur film canadien au Festival international de Toronto.

Brigitte Archambault

Née à Montréal, Brigitte Archambault possède deux baccalauréats de l'université Concordia de Montréal, l'un en beaux-arts et l'autre en cinéma d'animation.



Brigitte Archambault⁹

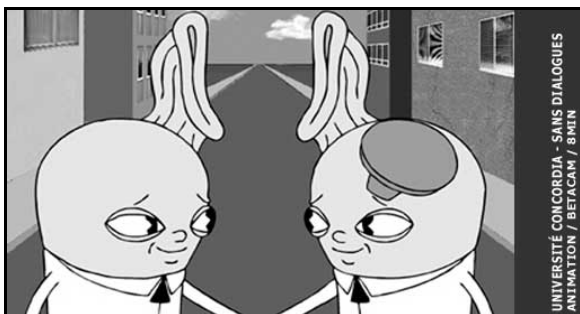
Son travail a été présenté dans plusieurs expositions, notamment à Skol. Parallèlement à son travail en arts visuels, elle réalise des films d'animations *Mue et Remue*, son premier film indépendant

a été sélectionné dans plusieurs festivals tant à Montréal qu'à l'étranger. Ce film décrit la fragilité du passage de l'enfance à l'adolescence. Il jette un coup d'œil, parfois plein d'obscurité et parfois plein d'humour sur les craintes des enfants et leurs inquiétudes quand ils sont confrontés avec leur première expérience sexuelle. Le film a été en nomination, en mars 2006, au Washington DC, Independent Film Festival et au Goethe-Institute, à Washington. *Mue et Remue* a été en 2002 le meilleur film d'animation d'étudiant, au Festival des films du monde de Montréal.

En août 2003, son film d'animation *Monsieur George et Monsieur George* a gagné le prix de la

8. www.voir.ca/

9. www.dciif.org/



Monsieur George et Monsieur George

meilleure production d'animation au 33^e Festival canadien de film et de vidéo d'étudiant, une partie du Festival des films du monde de Montréal.

Sept mois multipliés par 50 heures par semaine, égalent huit minutes de film. C'est un exemple des maths d'animation. L'étudiante Brigitte Archambault a sué sang et eau pour animer ce film qui décrit l'amour qui vient bousculer la vie de deux frères siamois qui se voient obligés d'envisager leur séparation.

« Mon rêve est de continuer à faire de l'animation, d'abord pour mon propre plaisir, dit simplement Brigitte Archambault, en espérant que les gens verront mon travail ».

Denis Archambault

Fils de Gérard et de Janine Langlois, Denis Archambault, comédien, a joué dans plusieurs pièces au Théâtre-de-L'Île à Hull (Outaouais, Québec) et au théâtre Lutins à Ottawa (Ontario).

Denis et son épouse Marie-Josée Portelance ont mérité en 2003 le prix du premier ministre du Canada, pour excellence en éducation de la petite enfance.



Denis Archambault

Le couple a aménagé dans son sous-sol une garderie qui a un volet théâtre. Une scène y est montée en permanence avec les décors, les rideaux et l'éclairage dignes des grandes salles. Les enfants s'expriment, s'amuse et on les laisse créer.

La Bottine Souriante

La Bottine Souriante est de loin le groupe de musique traditionnelle le plus populaire du Québec. Depuis vingt-cinq ans, la Bottine a joué partout au Canada et aux États-Unis, tout en réalisant de nombreuses tournées en Europe. La formation a largement contribué à faire connaître cette musique à des publics variés en introduisant une instrumentation et des idées nouvelles. Ambassadeur



Régent Archambault¹⁰

culturel par excellence, la Bottine a diffusé la culture québécoise à l'étranger plus que tout autre artiste au cours des vingt dernières années.

Régent Archambault, contrebassiste, chanteur, guitariste basse et bassiste électrique, fils de Paul Archambault et d'Hermine Brault, est l'un des deux plus anciens musiciens du groupe.

Mes Aïeux

Mes Aïeux est un groupe des plus éclatés qui se présente en spectacle un peu partout au Québec depuis sa formation en 1996 ; c'est de la pop d'inspiration folklorique. Le reel, le rap, le punk, la chanson française, le folklore et même la disco sont des influences qui définissent le son électrique du groupe. Autrement dit, le groupe Mes Aïeux se situe quelque part entre Kiss et La Bottine Souriante, à la croisée de Michel Faubert et de Village People.

10. www.acpo.on.ca/claude/bottine



Stéphane Archambault¹¹

Le diable du groupe est interprété par Stéphane Archambault, auteur et chanteur, et son frère Benoît, claviériste, trompettiste, pianiste, chanteur, fait également partie du groupe. Il est aussi auteur-compositeur-interprète. Un autre de leurs frères, enfants de Jean-Pierre Archambault et de Joan O'Neil, François, est également dans le domaine artistique. Il est diplômé en écriture dramatique de l'École de théâtre du Canada (1993) et il a achevé un majeur en études françaises à l'Université de Montréal. Il a écrit entre 1989 et 1998, douze pièces de théâtre et a participé à sept collectifs d'auteurs. Il a obtenu du gouvernement français une bourse de résidence d'écriture à Limoges (Haute-Vienne), d'une durée de trois mois. Trois de ses pièces sont traduites en anglais. Il a reçu plusieurs prix, dont celui du gouverneur général du Canada, en 1998, pour sa pièce intitulée *15 secondes*.

François Archambault est également l'auteur des textes d'une série de 13 émissions diffusées cet hiver à la télévision de Radio-Canada. L'histoire intitulée *Les Étoiles filantes* met en scène deux amis qui se sont perdus de vue depuis 20 ans et qui reprennent contact. François Archambault raconte leurs retrouvailles qui n'auront pas lieu dans la joie. L'un d'eux en effet, Daniel, apprend à son ami Jacques qu'il est atteint d'une maladie mortelle, et qu'il ne lui reste que six mois à vivre. La réalisation en a été confiée à Ricardo Trozi, réalisateur de *Québec-Montréal* et de *l'Horloge biologique*.

Quant à Stéphane, il a toujours eu une attirance particulière pour la scène et il est en effet devenu comédien. Il a étudié à l'École nationale de théâtre du Canada de 1990 à 1995. Nous l'avons vu dans plusieurs rôles à la télévision et il a aussi fait parti

¹¹ www.geocities.com/solia9/stephanearchambault.html

de la distribution de quelques pièces de théâtre.

Stéphane a été au micro d'Espace Musique de Radio-Canada tous les dimanches de l'été 2005, de 16 h à 18 h. Il a animé une émission inspirée des *Pod battles* qui cartonnent en ce moment dans les discothèques d'Europe. Les invités de Stéphane ont été des auteurs-compositeurs qui apportaient leurs propres disques. L'animateur ayant les siens, une sorte de dialogue musical s'improvisait à partir de cette donnée. Cela s'appelle des matches de *Ping-pod*.

Les frères Benoît, Stéphane et François Archambault sont les cousins de Richard-M. et neveux d'André-D., anciens membres du conseil d'administration de l'association des Archambault d'Amérique.

Sylvain Archambault, réalisateur

Titulaire d'un *Bachelor of Fine Arts* en production cinématographique de l'université Concordia, promotion 1986, Sylvain Archambault crée, dès la fin de ses études, Les productions Wolfpack et commence dès lors la production de documentaires, de longs métrages et de vidéoclips pour plusieurs artistes québécois, dont Marjo, Paul Piché, The Box et Louise Portal. C'est un peu par accident qu'il côtoie le monde de la publicité, d'abord à titre de producteur exécutif où il dirige la production d'environ un millier de films publicitaires et ensuite comme réalisateur. Son incessant besoin d'exprimer

son talent en réalisation se faisant de plus en plus sentir, c'est en 1997 qu'il fait le grand saut. Aujourd'hui, sa réputation s'appuie sur plus de 200 réalisations tournées dans le monde (Afrique du Sud, Mexique, France, États-Unis. Il signe de



Sylvain Archambault¹²

¹² www.radio-canada.ca

grandes campagnes nationales, comprenant les Jeux olympiques, la Défense nationale, Labatt Bleue, Molson Ex, Chrysler et bien d'autres. Il siège au conseil d'administration du Mel Hoppenheim School of Cinema de l'université Concordia. Sylvain Archambault est lauréat de plusieurs prix internationaux, dont un Coq d'argent et un Coq de bronze du Publicité Club de Montréal, et il a été finaliste deux fois au London Advertising Film Award. Il a réalisé les deux premières saisons de la série télévisée *Le Négociateur*.

Raymond Archambault

« ... les nouvelles de Radio-Canada avec Raymond Archambault... »



Raymond Archambault¹³

L'auditeur reconnaît sa voix entre mille. Elle le relie au monde, à intervalles réguliers, se faisant l'écho de l'actualité.

Depuis 30 ans, Raymond Archambault, fils de Charlemagne et de Gertrude Paquette¹⁴ prête sa voix aux bulletins d'informations la chaîne ra-

dio de Radio-Canada. Il commence sa journée tôt le matin, en compagnie des chefs de pupitre et des affectateurs. Sa tâche consiste à présenter en direct les informations rédigées à partir des dépêches ou des reportages des journalistes en poste au pays et à l'étranger. Et aussi d'en assurer la compréhension. Ses atouts : sa voix, qu'il a appris à moduler, et sa connaissance des dossiers d'actualité.

Arrivé à la salle d'informations vers 5 h 30, Raymond parcourt les dernières dépêches, puis écoute les reportages déjà soumis. Évidemment, les dernières informations proviennent de l'Asie ou de l'Europe, étant donné le décalage horaire. Au pays, les journalistes disposent encore de trente minutes pour faire parvenir leur reportage à la salle d'informations. L'actualité étant ce qu'elle

est – extrêmement mouvante –, Raymond ne sera pas fixé sur la composition exacte du bulletin d'informations avant d'entrer en ondes.

Si, après des années de métier, Raymond Archambault ne ressent plus le besoin de faire des exercices d'articulation ou de phonétique, il y voit toutefois un avantage pour les débutants. De tels exercices permettent d'éviter les bafouillages, les prononciations molles et les fins de phrases escamotées. Ils donnent de l'assurance ! L'expression se travaille aussi, il va sans dire. Souvent, l'auditeur ne bénéficie pas de conditions favorables à une bonne écoute : bruits ambiants, impossibilité de revenir en arrière ou de s'appuyer sur un texte représentant autant d'obstacles à la compréhension de l'information. Pour lui faciliter la tâche, Raymond découpe le texte ; il y trace des traits de crayon qui, correspondant à sa respirations personnelle, permet une lecture claire et expressive. Si l'information est bien rédigée, le lecteur pourra facilement en saisir le sens et à la transmettre à l'auditeur.

Les bulletins d'informations sont mis en ondes régulièrement pour permettre aux auditeurs de suivre l'évolution des dossiers d'actualité. Raymond se rend dans un studio pour lire les textes. À cette étape, un technicien l'accompagne pour assurer une bonne prise de son.

S'il paraît répétitif, le métier de lecteur d'informations est en fait plein de surprises. Ainsi, Raymond Archambault ne s'étonne jamais qu'on dépose devant lui, alors qu'il se trouve déjà au micro, le texte d'information qu'il doit diffuser immédiatement.

Texte de Jacinthe Bussières.
www.radiocanada.ca

13. Photo Relations publiques, Société Radio-Canada.

14. Pierre Archambault, *Dictionnaire généalogique des Archambault d'Amérique*, vol. 4, p. 170 et vol. 6, p. 68.

Christine Archambault, traductrice

Traductrice de notre association, Christine est la fille de notre vice-président Raynald et d'Huguette Martel.

Christine travaille à Musique Plus-Musimax. Elle est traductrice spécialisée en sous-titrage et elle traduit des entrevues avec des artistes, des émissions biographiques sur les musiciens et les acteurs. Elle traduit également les textes de narration enregistrés en français par un comédien ou un narrateur et elle révisé des textes de toutes sortes.

« ...Nous sommes une joyeuse équipe de douze traducteurs et nous nous entendons très bien. Nous ne connaissons jamais la routine. Tout va toujours très vite quand on travaille pour la télé », dit-elle.

Services techniques

Soulignons, puisque nous sommes dans le domaine du théâtre, que plusieurs Archambault travaillent aux services techniques de la télévision, dont Daniel, de Montréal, preneur de son, perchiste, assistant à l'éclairage et cadreur. Expérience sur divers plateaux de tournage en studio ou en vidéo légère de productions télévisuelles, d'entreprises ou d'événements. Jonathan, de Granby, régisseur extérieur, régisseur de plateau pour la télévision communautaire et cadreur, et Karl Archambault de Montréal, directeur de production et régisseur de plateau, longs métrages, documentaires et messages publicitaires.

Tout en demeurant dans le même domaine, mentionnons que le vice-président de l'association des Archambault d'Amérique, Michel Archambault, né le 28 avril 1947, fils d'Édouard et de Cécile Corbeil, marié à Cécile Gendron, a été lié au monde du théâtre. Durant ses études, il a été placier et machiniste à la salle du Gésù et pour la Nouvelle Compagnie Théâtrale. De 1973 à 1986, Michel a été membre du conseil d'administration du Théâtre d'Aujourd'hui, théâtre de création, de

Montréal, où il a occupé presque tous les postes, de conseiller juridique à la présidence.

De son côté Pierre Archambault, notre archiviste responsable de notre bulletin, vice-président du club de tennis Woodland de Verdun, Montréal, de 1964 à 1973, était responsable des activités sociales du club. C'est durant ces années qu'il a créé la boîte à chansons La Raquette pour venir en aide financière au club. Plusieurs artistes connus du Québec s'y sont produits, tels Félix Leclerc, Pauline Julien, Les Cyniques, Jean-Guy Moreau et Jean-Pierre Ferland. De plus, des soirées canadiennes ont été organisées avec orchestres du bon vieux temps, dont celui de la famille Archambault de Saint-Henri. Pendant une dizaine d'années, Pierre et son épouse Nicole Saint-Maurice ont exploité une discothèque mobile.



à suivre...



Galerie Archambault
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec, Canada J5T 1R8
(450) 586-2202

Lun., Mar., Merc.: 11 h à 18 h		Mon., Tues., Wed.: 11 h à 18 h
Jeu., Vend.: 11 h à 20 h		Thur., Fri.: 11 h à 20 h
Sam., Dim.: 13 h à 17 h		Sat., Sun.: 13 h à 17 h

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART PROFESSIONNELLES DU QUÉBEC
LE RÉSEAU RÉFÉRENCE
Denis Archambault, dir. www.galeriearchambault.com

Spécialisés en santé et sécurité du travail depuis plus de 20 ans



ARCHAMBAULT
AVOCATS

Jacques L. Archambault, CRHA
Avocat

1, Place Ville Marie, Bureau 2821
Montréal (Québec) H3B 4R4
Tél. : (514) 736-0707
Télééc. : (514) 736-5858
jl@archambaultavocats.com

Service juridique de ARCHAMBAULT GROUPE CONSEIL INC.

Rendez-vous 2008

Trois anniversaires

L'année 2008 marquera le 400^e anniversaire de fondation de Québec par Samuel de Champlain. La Ville de Québec travaille activement à la préparation de l'événement qui sera une occasion de célébrer le passé de la capitale québécoise, mais aussi de comprendre son présent et de préparer son avenir. Deux autres anniversaires seront célébrés, celui du 25^e anniversaire de fondation de notre association et celui du 350^e du premier puits de Montréal, creusé par notre ancêtre Jacques Archambault, en 1658.

À la recherche d'anciennes photos...

Notre archiviste Pierre Archambault prépare actuellement une série de photos documentées de maisons ou de bâtiments anciens ayant appartenu, ayant été occupés ou construits par des Archambault.

Un bâtiment est considéré comme ancien quand il date d'au moins une centaine d'années. Or, si vous connaissez l'existence d'un bâtiment ancien, prenez-en une photo et tâchez de vous informer de la date de sa construction, des noms de ses occupants successifs.

D'autre part, si vous savez que des parents possèdent des photos de maisons anciennes ayant été propriété de la famille, Pierre vous saura infiniment gré de les lui faire parvenir, soit par la poste, soit par courrier électronique :

pierrearchambaultarchiviste@hotmail.com

Avec vous depuis 110 ans

La culture
du divertissement

ARCHAMBAULT 
QUEBECOR MEDIA

VISITEZ nos 15 magasins • COMMANDEZ en ligne sur Archambault.ca
téléphone : 514.849.8589 ou 1.877.849.8589 • télécopieur : 514.849.0764

APLCOMPUTER.COM

Computer Services-Business & Computer Consultants



**3840 Main Street
Niagara Falls, Ontario
L2G 6B2**

**Tel: 905-295-2621
aplcomputer@aplcomputer.com**

Andre J Archambault President

Yvette Archambault



Lucienne, Yvette, Thérèse

Yvette Marie Laura Archambault, née le 12 décembre 1919 à Blind River, Ontario, est la deuxième fille de Moïse Archambault et de Zoé Bernier. Le 29 novembre 1939 elle épouse à l'église Sainte-Famille de Blind River, Léon Joseph Clovis Piché, fils d'Aristide et de Séraphine Normand.

Surnommée Chick ou Ti-tite, Yvette a travaillé dur toute sa vie, mais elle a pris le temps de bien élever sa famille de neuf enfants, deux garçons et sept filles.

Femme moderne et déterminée, au début de sa carrière elle a exploité pendant cinq années une épicerie, puis elle a acheté un *chuck wagon* un vieux modèle T, pour exploiter un restaurant sur roues. Surnommé Chick Chip's Stand, ce commerce était réputé pour ses frites. Entre-temps, Yvette Archambault, a travaillé pendant onze années au 17th Restaurant.

Afin d'avoir un revenu supplémentaire, elle recevait chez elle des pensionnaires et a travaillé à l'hôpital Saint-Joseph de Blind River jusqu'à sa retraite.

Très dévouée et passionnée de politique, elle a été conseillère municipale de Blind River en 1960. Comme passe-temps, Yvette a été lanceur au baseball, elle jouait au hockey, au curling et elle adore les cartes, Yvette Archambault Piché a 40 petits-enfants et 62 arrière-petits-enfants.

Âgée aujourd'hui de 86 ans, Yvette est toujours très active. Elle est la mère de Lucienne Tong, une des traductrices de notre bulletin.



COUNCIL FOR 1960 — Blind River Town Council met Monday for the first time this year. Councillors for 1960 are shown with the town clerk and the mayor. They are, standing, left to right: E. P. Lesage, R. Cavanagh, G. Heaton, J. Robb, George Laderoute; seated, Maurice Dyke, town clerk; Mayor John Menard, and Mrs. Yvette Piché. Star Bureau Photo by Reid

Petit fait intéressant

Notre traductrice Lucienne Tong, de Sault-Sainte-Marie, Ontario, raconte que sa bru et la plus jeune de ses filles ont donné naissance le même jour (21 mai 2006), dans un hôpital local, à deux adorables bébés, dont elles ne sont pas peu fières. Or, il se trouve que les deux poupons sont les petits-enfants de William Tong et de Lucienne Piché-Tong, fille de Léon Piché et d'Yvette Archambault.



*Arbre généalogique
d'Yvette Archambault*

Jacques France vers 1629 Françoise Tourault

Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand

Jacques Montréal 15/02/1694 Françoise Aubuchon

Louis Longue-Pointe 25/01/1740 Thérèse Boudreau-Graveline

Paul Repentigny 28/10/1764 Catherine Beaudoin

Joseph Repentigny 24/02/1794 Angélique Janot-Bellehumeur

Joseph Repentigny 02/08/1819 Adélaïde Manègre

Toussaint Ottawa 25/06/1857 Zoé Labelle

Moïse Ottawa 24/06/1896 (non catholique)

Hull 06/07/1896 (catholique)

Zoé Bernier

Yvette-Marie-Laura Blind River, Ontario 29/11/1937 Léon-Joseph-Cloris Piché



Copie du registre paroissial Notre-Dame-de-Grâce de Hull (Québec)
 mariage catholique de Moïse Archambault et de Zoé Bernier.

225
 799
 N. P. d. G.

Folio cent-treize

Benediction Le six Juillet mil huit cent quatre-vingt-seize
 du mariage nous, prêtre soussigné avons, par délégation de Monsieur
 Moïse Archambault de Monseigneur S. O. Proulx, vicar général, avons
 bault et de Moïse Archambault et Zoé Bernier de la résidence
 Zoé Bernier par eux intervenue pour mariage illicitement
 contracté par devant un ministre d'un culte non
 catholique le vingt quatre Juin mil huit cent quatre-
 vingt-seize comme il appert du certificat de maria-
 ge dont voici la teneur: Ottawa, Juin 24th 1896
 This day were married by licence Moses Archam-
 bault of Ottawa, bachelor and Zoé Bernier, priestess
 of Ottawa by me - M. Polard, Rector
 This marriage was solemnised between us,
 Moses ^{fr} Archambault, Zoé Bernier
 Witnesses Thomas Miller & M. Polard
 Après quoi nous leur avons donné la bénédiction
 nuptiale en présence de Louis Deschênes & Kéris Du-
 charme qui ont pu signer avec nous. Le tout fait
 Kéris Ducharme
 Louis Deschênes
 M. Polard

Lucienne Tong

Lucienne Tong (née Piché) est née le 10 juin 1946 à Blind River, Ontario, Canada. Quatrième d'une famille de neuf enfants issus de l'union de Marie Laura Archambault et de Léon Joseph Clovis Piché, Lucienne, aussi appelée Kin par sa famille et ses amis, était une enfant serviable et réfléchie. En 1964, Lucienne alors âgée de 18 ans maria William Tong, un immigrant chinois.



Peu de temps après, le jeune couple commença une famille qui finit par compter 6 enfants et 7 petits-enfants.

Lucienne fit carrière comme maîtresse de maison, consacrant son temps et son énergie à élever ses enfants. Grandir dans la famille Tong était à la fois aventureux et contraignant. Lucienne transmettait ses valeurs de discipline, liberté et égalité avec beaucoup d'amour. Dans la famille, le dicton « si vous entreprenez un travail, faites le bien ou ne le faites pas » prenait tout son sens. Fière d'être canadienne-française, Lucienne encourageait ses enfants à s'inscrire dans des écoles catholiques, de préférence francophones. Sans renier son amour de la culture française, Lucienne honorait les traditions de la culture asiatique. La plupart des célébrations familiales impliquent la cuisine asiatique, pierre angulaire de la tradition chinoise.

Lorsque ses enfants quittèrent la maison, Lucienne trouva d'autres intérêts et loisirs. Pour maintenir son environnement familial vivant, elle adopta plusieurs animaux abandonnés, au grand plaisir de ses petits-enfants. Ses autres loisirs incluent la lecture, le jardinage, la généalogie et les ordinateurs.

Aujourd'hui, Lucienne s'occupe à faire des recherches et à écrire des articles concernant son arbre généalogique. Dans le cadre de cette activité, elle se porte volontaire pour des travaux de traduction et d'écriture. Madame Tong est une traductrice bénévole de ce bulletin.

En septembre, Monsieur et Madame Tong célébreront leur 42^e anniversaire de mariage.



Saviez-vous que...

... Incident relié au courrier électronique L'arrestation d'un certain Archambeau qui harcelait une femme par courrier électronique a fait la une du *Detroit Free Press* le 26 mai 1994. Archambeau aurait envoyé plus de 20 messages à la présumée victime qui a sauvegardé et imprimé les messages pour ses avocats. Selon la loi du Michigan, Archambeau serait passible d'un an de prison et de 1000 \$ d'amende. L'avocat d'Archambeau prétend que le courrier électronique n'est pas, par nature, harcelant puisque le destinataire peut facilement refuser de lire le message en voyant le nom de l'expéditeur. L'avocat de la poursuite et les groupes de femmes pensent le contraire en déclarant que la loi sur le harcèlement couvre le courrier électronique. Ce cas, dont on ignore la conclusion, est intéressant parce que les deux parties mettent l'accent sur le moyen de communication plutôt que sur le contenu des messages.

Ce dernier cas n'est pas unique ; il y a des causes aux USA sur des cas de diffamation par courrier électronique. La messagerie électronique, si utile, peut être source de problèmes que l'on peut classer comme suit : courrier égaré, courrier détruit, courrier non désiré, adresse forgée et lecture non autorisée du courrier et vol d'adresse électronique.

Cela a été notre cas, l'adresse de notre site a été volée et nous avons dû la changer pour « www.lesarchambaultdamerique.com ».

Josée Archambault

Directrice générale du Centre d'action bénévole de Waterloo.

Passion et dévouement. Deux mots qui résument bien la nature de Josée Archambault, fille d'Urbain et d'Annette Brodeur. Depuis 2003, elle se consacre corps et âme aux besoins de la communauté.



Le Centre d'action bénévole dessert la ville de Waterloo, Cantons-de-l'Est, et les régions environnantes. Josée dirige les 109 bénévoles qui veillent surtout au maintien à domicile des personnes âgées, en plus d'aider les familles dans le besoin grâce au service alimentaire.

« C'est ça, notre mission, être à l'écoute de la communauté pour mieux la servir, mentionne Josée Archambault. Avec notre service de maintien à domicile, on veut briser l'isolement des gens. On veut les garder actifs le plus longtemps possible ».

Ancienne directrice de la Société de développement commercial du centre-ville de Granby (SDC), Josée Archambault ne regrette pas du tout son changement de

carrière, puisqu'elle avoue que son ancien emploi ne la comblait pas : « Il me manquait le contact humain, dit-elle. Je voulais aider les autres davantage. En m'occupant de la Fête des mascottes, en plus d'avoir fait partie du groupe qui a démarré le symposium Couleurs urbaines, j'étais fatiguée. C'était très exigeant... »

Mère de deux enfants, 10 et 14 ans, Josée prend le temps de leur inculquer l'importance du bénévolat. « Ma fille vient donner un coup de main au centre quand elle est en congé... c'est important pour moi que mes enfants comprennent bien ce qu'est le bénévolat... »

Avec la passion dont elle fait preuve, d'excellents jours pointent à l'horizon pour le Centre d'action bénévole de Waterloo. Tout ça, parce que Josée Archambault « adore ce qu'elle fait »².



1. www.grandeurnature.info


2. Source : Raphaël Doucet, *La Voix de l'Est*, le 10 mars 2006.

Bienvenue aux nouveaux membres

Mathieu Archambault	Québec
Glen Archambault	Lincoln, Rhode Island, États-Unis
Estelle Archambault Bombardier	Valcourt
Murray Archambault	Plainville, Massachusetts, États-Unis



GUY ARCHAMBAULT, C.A.

CAVANAUGH HOTTE ARCHAMBAULT  INC

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203
MONTREAL, QC H1S 1M8

TÉL. 514-253-8884
FAX. 514-253-4599

gurchambault@paquincha.ca



Rubrique nécrologique

Pierre Archambault, décédé à Montréal, le 23 juin 2006 âgé de 44 ans. Il laisse dans le deuil sa mère Jeannine Houle-Archambault, son frère Denis sa compagne Françoise et sa fille.

Lucille Mignault-Archambault, décédée à la résidence L. J. Triest, le 27 août 2006 âgée de 75 ans. Lucille rejoint son époux Marcel Archambault. Elle laisse dans le deuil ses filles Francine et Joanne.

Roger Archambault, décédé à Rosemère, le 31 mai 2006. Il laisse dans le deuil sa conjointe Suzanne Gauthier, ses frères Albert et Jacques et ses sœurs Madeleine, Thérèse et Jeanne.

Estelle Nadeau-Archambault, épouse de feu Charles Archambault, décédée à Laval, le 13 août 2006 âgée de 91 ans. Elle laisse dans le deuil ses enfants Jean-Paul et Michel.

Danielle Archambault, décédée à Repentigny, le 31 juillet 2006 âgée de 46 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Daniel Picard, ses enfants Sarah et Catherine.

Claire Archambault, décédée à Montréal, le 10 juillet 2006 âgée de 93 ans. Elle laisse dans le deuil son époux Médéric Desjardins, ses enfants Pauline et Jacques.

Dr Lambert Archambault, décédé à la Cité de la Santé de Laval, le 16 septembre 2006 âgé de 82 ans, veuf de Paulette Ferland. Il laisse dans le deuil ses enfants Marie et Luc.

Régis Archambault, décédé à Le Gardeur, le 2 novembre 2006 âgé de 88 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Marielle Payette et ses enfants Lily, Richard, Nicole, Jacques et Sylvie.

Thérèse Archambault, épouse de feu André Drapeau, décédée à Montréal, le 29 décembre 2006 âgée de 65 ans. Elle laisse dans le deuil sa fille Isabelle et sa sœur Louise.

Florina Archambault, décédée à Laval, le 10 octobre 2006 âgée de 92 ans. Épouse de feu Jean-Marie Guilbault, elle laisse dans le deuil ses enfants Huguette, Louise, Bernard et Francine

Jean-Claude Archambault, décédé à Laval, le 10 décembre 2006 âgé de 65 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Ginette Guindon et ses fils Alain et Benoît.

Yvanhoë Archambault, fils de feu Ovide et de feu Léonie Bérubé, décédé en Floride, le 5 janvier 2007 âgé de 69 ans. Outre son épouse Danielle Michaud il laisse dans le deuil ses enfants Denis, Dominique et France, ses sœurs et son frère Roch secrétaire pendant plusieurs années de notre conseil d'administration.



À ces familles éprouvées, les condoléances des Archambault d'Amérique.



Toutes nos excuses à Marthe.

Dans notre bulletin 73 en page 17 en haut de page, il faut lire (cadeau de Marthe).

L'étable-école, il y a 350 ans

1657– Il y a maintenant quinze ans que Ville-Marie essaie de prendre figure de bourg, en attendant de devenir la cité des visions prophétiques de ses fondateurs. Quatre ans sont passés depuis l'arrivée de la recrue de cent hommes, de Marguerite Bourgeoys, des filles à marier venues avec elle, sans compter les autres filles qui ont suivi.

Des foyers ont été fondés, des enfants sont nés et ont grandi. Il est temps de les envoyer à l'école. Monsieur de Maisonneuve voit la sœur Bourgeoys à l'affût des moyens à prendre pour réaliser sa mission d'éducatrice. Une étable n'étant pas utilisée, il la lui propose. Sœur Bourgeoys accepte, et de grand cœur. Notre-Seigneur n'est-il pas né dans une étable¹ et sa compagne, Marguerite Picard, avec des aides bénévoles, se mettent en frais de nettoyer l'étable et de l'accommoder, utilisant des moyens de fortune. Le 30 avril 1658, s'ouvre la première école de Ville-Marie, capable de recevoir les quelques garçons et filles qui se présentent. Ce n'est pas le cégep d'aujourd'hui... est-ce même une école?... On y jette la semence, d'autres récolteront.



Étable-école de Marguerite Bourgeoys, 1658.

Arrivent les premiers élèves :

Jeanne et Françoise Loisel, Jean et Nicolas Desroches, Adrienne Barbier, Marie Lucas, Mathurine Juillet, Léger et Ignace Hébert, Catherine Daubigeon, Jean Leduc, Charlotte Chauvin, fille d'Anne Archambault et du bigame Michel Chauvin, François-Xavier Prudhomme, Paul Tessier, fils de Marie Archambault et d'Urbain Tessier.

L'école devient bientôt un foyer où se réfugient toutes les nécessités, toutes les détresses. Une femme iroquoise néglige sa petite fille. « Marguerite Picard, dit sœur Bourgeoys, me presse de l'adopter; ce qui me paraît impossible. Monsieur Souart intervient en offrant un collier de porcelaine et la mère consent à céder sa fille. » Baptisée, elle s'appelle Marie-des-Neiges. Monsieur de Maisonneuve est son parrain et la femme de Lambert Closse, Élisabeth Moyen, sa marraine.

Des adolescentes, dont Jeanne Hébert, Marguerite Picard, Marie Moyen, des jeunes épouses, telles Marie Archambault, fille de l'ancêtre Jacques, Catherine Thierry, dite Primot, Élisabeth Moyen, Marie Dumesnil, Marguerite Sédilot, Marguerite Boissel, et d'autres aussi inexpérimentées, guère plus âgées et plus sérieuses, avaient besoin d'une directrice... Seront-elles délaissées ? Se rappelant sa jeunesse à Troyes, alors qu'elle était préfète des Congréganistes, Marguerite Bourgeoys ouvrira pour elles la Congrégation externe, le 2 juillet 1658. Dans ces réunions, mère Bourgeoys parle de la vie chrétienne, encourage les volontés chancelantes, soutient les forces vives².

1. Cette étable était située à l'emplacement du 50, rue Saint-Paul Ouest, entre les rues Saint-Sulpice et Saint-Dizier.

2. Marie-Louise Beaudoin, C.N.D. *Les premières et les filles du Roi à Ville-Marie.*

